

Recherche participative sur le thème de l'alimentation

En février 2024, nous avons lancé, avec le RWLP et Paysans-Artisans, l'idée d'une recherche participative autour d'une expérimentation sur une alimentation saine, locale et solidaire (voir le pdf de présentation envoyé via notre newsletter de mars, accessible sur <https://intermag.be/recherches>).

Paysans-artisans est une coopérative, mais a aussi une asbl agréée en éducation permanente.

Un groupe de recherche s'est constitué, avec des Témoins du Vécu Militant, une facilitatrice en réduction des inégalités et des travailleurs du RWLP, des responsables de Paysans-Artisans, et des travailleuses en éducation permanente de RTA.

Le projet était d'expérimenter l'usage, par ce groupe du RWLP, d'une carte de réduction pour l'achat de produits de Paysans-Artisans.

La question de recherche a été précisée lors d'une première réunion entre les participants du RWLP et RTA, le 14/3/2024.

La recherche participative portera sur l'observation fine de ce que le RWLP nomme une « expérience solidaire » : comment accéder, pour des personnes en situation de pauvreté, aux magasins de Paysans-Artisans, tout en garantissant aux producteurs des revenus décents ? Trois niveaux sont en interconnexion dans la question de l'alimentation : une logique de système (où des approches politiques oscillent entre une sécurité sociale alimentaire pour tous et un positionnement caritatif conditionné), une logique d'enjeux entrecroisés (sanitaire, économique, culturel, social), et une logique d'acteurs (producteurs et consommateurs dotés de moyens et de droits très inégalement répartis). La recherche tiendra compte de ces trois niveaux pour lire le local à partir du global, et examiner comment une expérience solidaire peut proposer une position spécifique.

La recherche participative sera menée jusqu'à l'été 2025, afin de se donner le temps d'une expérimentation en profondeur, dans une durée qui permet de dépasser l'enthousiasme des débuts et d'analyser les ressorts d'un fonctionnement durable de l'expérience.

La méthodologie

Le groupe a décidé de travailler collégalement pour toutes les étapes ; les personnes pour qui cette organisation serait plus compliquée et qui ne pourraient systématiquement assister aux réunions pour des raisons de vie seront associées néanmoins de manière plus individuelle. Tous les participants, quel que soit leur statut ou leurs contraintes, seront associés. Des intermédiaires (au sens que donnent à ce terme les sociologues de l'innovation, à savoir des acteurs, humains ou non humains, qui s'intercalent entre d'autres acteurs pour faire circuler les flux – d'information, de mémoire, de mobilisation, de négociation) seront mis en place : enregistrement des réunions, PV, carnet de bord des démarches entreprises, visite à ceux et celles qui n'ont pu se déplacer, etc.

Il a été décidé d'alterner des moments de réflexion collective axés sur la recherche proprement dite, et des moments de recul critique et décloisonné permettant une découverte documentée des éléments relevant des trois niveaux décrits ci-dessus (systèmes, enjeux, acteurs), afin d'alimenter le chantier de recherche.

Les démarches déjà réalisées

Depuis la première réunion collective du 14/3, nous (RTA et Catherine Daloze pour le RWLP) avons rencontré, le 29/3, la responsable de Paysans-Artisans et une bénévole afin de partager leurs premières réflexions sur le lancement de l'action et l'organisation d'une rencontre avec les TVM.

Cette rencontre a eu lieu le 2/5. L'histoire et le fonctionnement de la coopérative a été expliqué aux TVM, autour de 4 grands axes : la distribution des produits, l'accompagnement des producteurs et des filières de production, la sensibilisation des consommateurs, la formation des collaborateurs circuit court. De très riches échanges ont suivi à propos de la place des coopérateurs, du financement du projet, du mode de gouvernance coopératif, de l'agencement des différents « métiers » : producteurs, vendeurs, distributeurs, etc.

C'est une première approche du niveau des acteurs.

Les TVM ont exprimé le souhait de visiter le dépôt de Floreffe, plaque tournante de l'activité de Paysans-Artisans, où les producteurs amènent leur marchandise, qui est ensuite triée pour être redistribuée soit dans les magasins de la coopérative, soit dans les points de R'Aliment où les particuliers peuvent réceptionner leurs commandes passées en ligne, soit vers les collectivités desservies par P-A.

Cette visite a eu lieu le 20/5. Une longue rencontre a suivi, avec une productrice de lait, beurre et fromages (Catherine Cloet, de la ferme des Volées). Les conditions de production, les spécificités du travail en bio, les contraintes qu'impose la qualité ont été longuement débattus avec les participants. C'est une première approche du niveau des enjeux.

Les premiers enseignements

Quatre grandes thématiques ont déjà été abordées et seront creusées dans les prochains mois.

- Les changements d'attitudes / d'habitudes alimentaires :

Les échanges montrent que la redécouverte du bon, du vrai, du goûteux, de quelque chose qui tient au corps est un véritable plaisir, plus même, une forme de reconquête sur ce qu'on ingère. On n'est plus condamnés à une consommation au rabais, ni à des routines alimentaires qui enferment. Un participant parle d'une « révolution culturelle et culinaire ».

- L'argent et sa gestion prudente

L'usage de la carte de réduction et de ses satellites, comme le ticket de caisse (en tant qu'acteurs non humains) a dû être explicité. C'est une gestion différente du budget qui s'organise, avec prudence, et en famille.

- La relation commerciale de proximité

Une autre manière de faire les courses, dans des petits magasins de proximité, avec un contact différent avec les vendeurs qui rappellent l'enfance.

- l'action solidaire avec les producteurs

La dimension de solidarité par rapport aux producteurs est bien présente dans le groupe.

Le combat récent des agriculteurs – opérations escargot, blocage d'entrepôts, envahissement des villes avec les tracteurs - résonne beaucoup dans les propos des TVM, qui approuvent leurs revendications. Un souhait de parler d'agro-écologie est évoqué.

La visite du dépôt de Floreffe a renforcé ce souhait de renforcer les liens.

Ces différentes facettes, certainement rejointes par d'autres, seront approfondies dans la suite de la recherche.